

ce qu'une citation qui induit naturellement & nécessairement en erreur tout homme qui n'est pas instruit de votre intention, une telle citation, Monsieur, selon moi ne sauroit être juste.

Quant au postscriptum, je signe volontiers le tort que j'ai eu de mettre je ne sais quelle complaisance dans le cas que vous sembliez faire de mes observations, & de la confiance que vous aviez en mes assertions préférablement à celles d'hommes plus bruians & plus célèbres. Mais il n'en est pas moins vrai, Monsieur, que vous l'avez eue cette confiance. Je puis m'humilier d'en avoir été flatté, mais point d'avoir dit faux, parce que la chose est incontestable. Oui, je ne puis douter un moment que dans l'espace de près de deux ans qui s'est écoulé depuis la lecture jusqu'à l'impression de votre Mémoire sur les fossiles, vous n'y aiez inséré ce passage *, & cela d'après ce que j'en avois dit. Vous allez en convenir.

* Ainsi que bien d'autres, que je m'offre d'indiquer.

P. 57.

Le prétendu squelette de crocodile découvert passé quelques années dans la montagne de St. Pierre près de Mastricht, & qu'on a sçu ensuite avoir appartenu à l'épaular ou dorque, en latin Orca, a été annoncé comme un débris très-bien caractérisé de crocodile dans tous les ouvrages périodiques, qui en ont parlé, en particulier dans celui où vous avez consigné vos plaintes contre moi *. Je suis le seul qui ai imprimé que c'étoit une Orca. Vous vous déclarez pour le même sentiment; vous adoptez contre l'usage observé dans vos

* Esp. des Journ. Mai. 1779. page 517.